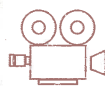
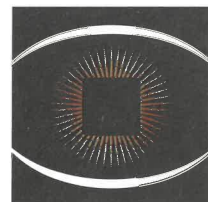


# Festival de Gérardmer

Fantastic'arts 2004



du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février



## Enfant terrible

L'art possède cette force d'élever quelqu'un au titre de demi-dieu, de permettre à un simple humain d'accéder au rang d'idole adorée simplement parce qu'il est parvenu par son génie créatif à procurer au public une délectation à nulle autre pareille.

Le cinéma dès ses débuts, avant même qu'il n'acquiert la parole, a donné à ses pionniers ce statut d'être exceptionnel aux yeux des spectateurs enthousiasmés. Chaplin, Méliès, Lumière, ces noms sont devenus mythiques par la magie du cinéma, magie qu'ils ont eux même initiée.

Car l'impact de l'image projetée sur le spectateur est énorme, colossal, si colossal que le cinéma en devient dangereux aux yeux de certains. Les interdictions fusent alors et les censures se manifestent tant et si bien que la pression "bien-pensante" refuse parfois ardemment à un film de vivre.

Le réalisateur qui violente la caméra pour graver sur la pellicule les sentiments abondant en lui n'est jamais sûr de pouvoir achever son œuvre. S'il se montre trop pertinent, sa création est alors jugée, critiquée et pire... interdite !

Nombreux sont les précurseurs, les visionnaires et les surdoués de leur génération pour lesquels l'exil ou le profil bas sont malheureusement devenus les seules solutions pour poursuivre leur carrière.

Car la critique virulente touche surtout les plus grands et le cinéma ne fait pas exception à la règle. Mais le Festival de Gérardmer ne se fait en aucun cas l'antichambre de l'inquisition artistique et accueille avec la plus grande joie ceux dont le talent crève l'écran. Alors bienvenue Monsieur Verhoeven !

Pierre Sachot, Président

## Sommaire

- > Paul Verhoeven Président du Jury
- > Compétition Inédits Vidéo
- > Les jurys (la suite)
- > De nouveaux films
- > News

# De chair et de sang !

William Friedkin, John Carpenter, Tobe Hooper, Dario Argento... à chaque édition, le Festival de Gérardmer a l'honneur d'accueillir de grands noms du cinéma qui donnent à la manifestation un caractère international et offrent au public une part de rêve que peu d'événements peuvent égaler. Pour sa 11<sup>ème</sup> édition, Fantastic'arts perpétue cette belle tradition en confiant la délicate mission de présider le jury Longs Métrages à un maître du 7<sup>ème</sup> art : Paul Verhoeven. Enfant terrible du cinéma et auteur d'œuvres sulfureuses teintées de barbarisme et d'érotisme, Paul Verhoeven est un réalisateur d'origine hollandaise dont la notoriété est comparable à celle de David Cronenberg ou de David Lynch. Il partage d'ailleurs avec eux cette capacité particulière à poser sur la pellicule des œuvres provoquant inévitablement une sensation de malaise chez le spectateur.

Après une première réalisation datant de 1972 nommée **Business is Business** (Qu'est-ce que je vois), Paul Verhoeven se révèle au public en 1974 avec un film sombre et décalé intitulé **Turkish Delight** qui pose d'ores et déjà les jalons d'un style allant à l'encontre des principes moraux de la critique. Ce film, dont le rôle principal est tenu par Rutger Hauer (acteur avec lequel Verhoeven tournera 7 films), met en scène un artiste aux antipodes du romantisme qui s'adonne à tous les excès. Il marque la première étape d'une carrière qui flirtera sans cesse avec le scandale à chacune de ses étapes. Cette tendance à la provocation se confirme par la suite avec des réalisations comme **Soldier of Orange** (1978) et surtout **Spetters** (1980) : deux films offrant une vision très brutale de la jeunesse hollandaise qui provoquent, lors de leur sortie, une véritable levée de boucliers de la part d'une opinion publique outrée. Traité d'auteur décadent et indécent, Verhoeven décide alors de quitter son pays.

C'est en 1983, que Paul Verhoeven sort son film suivant nommé **Le Quatrième Homme** (De Vierde Man), une représentation du catholicisme sulfureuse et agrémentée d'un sens artistique très poussé offrant au spectateur quelques scènes particulièrement osées : scènes d'amour homosexuelles, femmes castratrices... Blasphématoire pour certains, cette œuvre attire sur le génie hollandais les regards admiratifs d'un public cinéophile



Paul Verhoeven, Président du Jury 2004

> suite page 2

reconnaissant désormais son talent. Paul Verhoeven gagne alors les rivages des Etats-Unis et, accompagné de son chef opérateur Jan de Bont et de son acteur fétiche Rutger Hauer, s'acquitte avec le monde hollywoodien. En 1985, il signe l'un de ses chefs-d'œuvre : **La Chair et le Sang**, une épopée médiévale fascinante sur fond de guerre, d'épidémie de peste et de famine. Viennent ensuite des œuvres qui deviennent rapidement des références comme **Robocop** (1987), **Total Recall** (1990) ou **Starship Troopers** (1997). Ces trois films de science fiction dépeignent tous une société américaine fascisante dont les rênes du pouvoir sont tenues par un gouvernement totalitaire renvoyant la population au rang de troupeau se soumettant au dictat. Caricaturaux et volontairement iconoclastes, ces réalisations dénoncent avec virulence le combat inégal de la société contre une caste dominante. Dans **Robocop**, un flic robot tente de lutter contre un cartel privé nommé OCP qui inonde la société de produits stupéfiants alors que dans **Total Recall**, c'est Arnold Schwarzenegger qui s'oppose à un pouvoir muselant toute rébellion en offrant une réalité virtuelle aseptisée qui enferme dans une vie artificielle tout individu présentant des velléités de rébellion. L'apogée de la critique est atteinte dans **Starship Troopers** lorsque Verhoeven dépeint de façon violente la lutte entre un gouvernement surmilitarisé et une race extraterrestre belliqueuse qui s'avère au final beaucoup moins bestiale que ne peut l'être la race humaine.

La violence est de façon évidente l'une des armes préférées de Paul Verhoeven qui manie celle-ci avec maestria. Elle n'est toutefois jamais gratuite mais toujours utilisée pour dénoncer les conséquences dramatiques des actes de l'Homme. C'est lorsque cette violence se teinte d'érotisme dans le film **Basic Instinct** (1992) que le réalisateur hollandais remporte son plus gros succès au box office. Lors de sa présentation au festival de Cannes, ce thriller provoqua à nouveau un scandale mais assit par la même occasion de façon définitive la qualité artistique des œuvres de Verhoeven, tout en érigeant Sharon Stone en sex-symbol. Poursuivant sur sa lancée, le réalisateur tourne ensuite **Showgirls** (1997), une plongée dans le monde des stripteaseuses. Il revient ensuite au fantastique avec **Hollow man** (L'Homme sans Ombre - 2000), une revisitation du mythe de l'Homme Invisible présenté sous des atours voyeuristes et violents.

Souvent en opposition avec une critique bien pensante et persuadée de reconnaître en lui l'archétype d'une hérésie cinématographique glorifiant la violence et le sexe déviant, Paul Verhoeven a toujours su exprimer ses idées et laisser le spectateur juger par lui-même de la pertinence de ses propos. Malgré la qualité indéniable de ses œuvres, il a souvent rencontré une forte opposition à l'expression de son talent, sans doute parce qu'il a toujours su frapper juste. Le parcours heurté que sa carrière a suivi ne l'a pourtant jamais empêché de continuer à dénoncer avec talent les travers de notre société, une persévérance qui fait de lui un réalisateur culte et un maître du cinéma de genre.

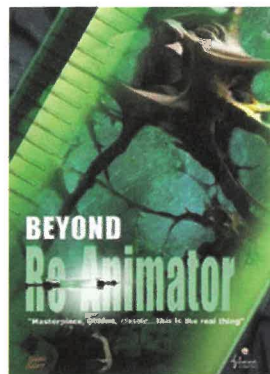
## Venez nombreux... ils ont faim !

### Une programmation Inédits Vidéo qui ravira les adeptes de l'extrême

Comme tous les ans, les mordus de fantastique, les purs, les durs, les vrais, pourront dévorer des inédits vidéo à gogo sur écran géant, et à l'œil en plus ! En effet - et on ne le dira jamais assez - le cinéma Paradiso, en partenariat avec la magazine Mad Movies, ouvrira ses portes gratuitement pour toute la durée du Festival. Seule condition pour y entrer : avoir plus de 16 ans. Au menu cette année, le cinquième volet de la franchise adaptée de l'œuvre de Clive Barker, **Hellraiser V : Inferno**. Les démons de l'enfer reviennent, et ils ne sont pas contents ! Les inconditionnels pourront également s'empiffrer

avec **Beyond Re-Animator** de Brian Yuzna (Etats-Unis), **Black Mask 2** de Tsui Hark (Hong Kong), **Dracula 2 : Ascension** de Patrick Lussier (Etats-Unis), **Resurrection of the Little Match Girl** de Jang Sun-Woo (Corée du Sud), et **My Little Eye** de Marc Evans (Royaume-Uni).

Et si vraiment certains restent sur leur faim, le dimanche sera diffusée la trilogie **Evil Dead**, pour ceux qui auraient manqué la nuit spéciale du samedi 31 à l'Espace Lac consacrée à la saga culte de



Beyond Re-Animator de Brian Yuzna

Sam Raimi. Ces films où la violence cède parfois le pas à l'humour noir raviront les fans qui se replongeront pour l'occasion dans la peau des jeunes vacanciers possédés par des forces démoniaques et transformés chacun leur tour en créatures peu recommandables et pour le moins rebutantes... Rappelons également à ceux d'entre vous qui se sentent l'âme de jury que pour cette compétition, c'est le public qui

## Trombinoscope... le retour !

Dans le numéro 103 de notre journal, nous avons présenté les premiers portraits des stars qui participeront au Festival 2004 mais sans préciser le jury auquel elles appartenaient. Depuis, d'autres noms se sont ajoutés à la liste. Voici donc les membres des jurys au grand complet :

### Jury Longs Métrages

Le Président de ce jury est **Paul VERHOEVEN** qui sera entouré de Cécile de France, Jean Benguigui, Claude Brasseur, Anthony Delon et Michel Delpech (dont les portraits ont été brossés dans le numéro 103) mais également des personnalités suivantes :



**Elsa Zylberstein** > Elsa Zylberstein fait ses premiers pas au cinéma en 1988 dans le film semi-autobiographique de René Féret, **Baptême**. Elle fait partie de la même génération d'actrices que Sandrine Kiberlain, Isabelle Carré et Chiara Mastroianni. En 1994, Elsa Zylberstein est à l'affiche de **Farinelli** de Gérard Corbiau. Elle a également tourné dans deux comédies familiales : **Tenue correcte exigée** et **XXL** aux côtés de Gérard Depardieu. En 1998, elle donne la réplique à Antoine de Caunes dans la comédie de mœurs **L'Homme est une femme comme les autres** de Jean-Jacques Zillmann. En 2004, elle sera à l'affiche de **Demain, on déménage** de Chantal Akermann (sortie le 3 mars) et de **Qui perd gagne** de Laurent Bénégui (sortie le 16 juin).



**Philippe De Broca** > Scénariste et réalisateur, Philippe De Broca commence sa carrière en tournant des documentaires en Afrique. Dans les années 50, il travaille avec les plus importants cinéastes de l'époque, ceux de la "nouvelle vague". Sa rencontre avec Claude Chabrol lui permet de tourner ses premiers longs métrages. En 1960, Philippe De Broca se fait connaître du grand public grâce au film **L'Homme de Rio** qui est nommé pour le titre du meilleur film de l'année par le New York Film Critics Circle et reçoit le Prix du Meilleur Film Étranger au Festival International de Berlin. Philippe De Broca a récemment réalisé **Le Bossu** (1997) et **Beau Masque** (2003).



**Albert Dupontel** > A la fin des années 80, Albert Dupontel débute sur grand écran dans **La Bande des Quatre** de Jacques Rivette et **Encore** de Paul Vecchiali. En 1995, il s'illustre dans **Un Héros très discret** de Jacques Audiard. Il est nommé aux Césars pour ce film dans la catégorie Meilleur Second Rôle Masculin. En 1996, il réalise son premier long métrage **Bernie** qui est nommé en 1997 pour le César de la Meilleure Première Oeuvre. Il a également été à l'affiche de **Serial Lover**, **La Maladie de Sachs** en 1999 et, plus récemment, d'**Irreversible** de Gaspar Noé.



**Gérard Krawczyk** > Réalisateur, acteur et scénariste français, il réalise en 1986 son premier long métrage **Je hais les Acteurs**, sous forme d'hommage à l'âge d'or du cinéma américain, qui est nommé pour le César du Meilleur Premier Film. En 1987, il change d'univers en tournant **L'Été en Pente Douce**, un drame intimiste porté par Jean-Pierre Bacri, Pauline Lafont et Jacques Villeret. Après avoir été réalisateur de seconde équipe sur le tournage de **Jeanne d'Arc** de Luc Besson, sa carrière s'accélère : il met en scène **Taxi 2**, puis signe la comédie **Wasabi** avec Jean Reno. En 2003, il réalise **Taxi 3** et **Fanfan la Tulipe** avec Vincent Perez et Pénélope Cruz.

### Jury Courts Métrages

Ce jury est présidé par Marc Jolivet et composé de Lorant Deutsch, Jean Dujardin, Atmen Kelif et François Levantal qui vous ont été présentés dans le numéro 103. Ils seront accompagnés de :



**Mélanie Doutey** > Après avoir étudié au Cours Perimony, Mélanie Doutey fait ses débuts sur grand écran en 1998 dans **Les Gens qui s'aiment** de Jean-Charles Tacchella. Après des études au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, la jeune femme se révèle au grand public dans **Le Frère du Guerrier** de Pierre Jolivet, aux côtés de Guillaume Canet et Vincent Lindon. En 2003, elle tient la vedette de **Leila** de Gabriel Axel et figure au générique de **La Fleur du Mal** de Claude Chabrol.



**Marie Guillard** > Actrice française prolifique, on a pu la voir dans **Mon Ami Max** de Michel Brault en 1994, dans **Le Clone** de Fabio Conversi aux côtés d'Elie Semoun et Dieudonné. En 2002, elle est à l'affiche de **La Mentale** de Manuel Boursinac et, en 2003, de **Podium** de Yann Moix avec Benoît Poelvoorde.

### Jury Anim'Arts (films d'animation)

Autour du Président Philippe Dana, on retrouve Mia Frye, Étienne Chicot et Doc Gynéco dont les portraits figurent dans le numéro 103 mais aussi :



**Julie Gayet** > Après des études en Angleterre à l'Actor's Studio, Julie Gayet tourne en 1996 dans **Les menteurs** d'Elie Chouraqui et dans **Delphine 1, Yvan 0** de Dominique Farrugia. Elle est également à l'affiche de **Pourquoi pas Moi ?** de Stéphane Giusti, de **La Confusion des Genres** de Ilan Duran Cohen et de **Ma Caméra et Moi** de Christopher Loizillon. Elle a récemment tourné dans **Lovely Rita** de Christian Clavier.



**Santiago Amigorena** > Santiago Amigorena est le scénariste de **La Voie est Libre** de Stéphane Clavier, de **Petites Joies Lointaines** de Marco Nicoletti, de **Ni Pour, ni Contre (bien au contraire)** de Cédric Klapisch et, plus récemment, de **The Ground Beneath her Feet** de Raoul Ruiz.



**Silvio Cadelo** > Dessinateur et peintre italien vivant à Paris, Silvio Cadelo a exposé, sous le titre **Décollages**, une série d'immenses toiles parue chez Casterman. Il fut également mime et comédien avant de devenir dessinateur. Il a travaillé en collaboration avec Jodorowsky pour la saga d'**Alendor** (Les Humanoïdes Associés) et avec Celia Dogson pour une interprétation très coquine de l'œuvre de Lewis Carroll **Perverse Alice** (Les Humanoïdes Associés). Il a également travaillé en solo pour **La Fleur amoureuse** (Albin Michel). Le premier volume de la série **Envie de Chien** lui a valu en 1990 le Grand Prix de la ville de Sierre.

## Toujours plus de découverte... toujours plus de richesse !

Le précédent numéro du Petit Fantastic a mis l'eau à la bouche des plus impatients amateurs de cinéma fantastique en levant un coin de voile sur la programmation de ce Festival 2004. La faim se fait donc sentir et il est temps de découvrir l'intégralité du menu de Fantastic'arts, à quelques jours de la dégustation. La programmation, cette année, accorde ostensiblement une vaste plage au cinéma asiatique. Sa présence sur les marchés mondiaux, notamment en préachats et son caractère prolix, impliquaient une représentation idoine au sein de Fantastic'arts qui se doit de tenir son rôle de découvreur et d'accompagnateur de talents. Par ailleurs, au délicat moment des choix, les sélectionneurs ont trouvé une Europe quelque peu dépourvue. De plus, l'Asie a su garder le cinéma de genre comme fer de lance de sa production, entrant ainsi en parfaite adéquation avec l'optique de Fantastic'arts.

### Dans la catégorie longs métrages...

En compétition, dans la catégorie longs métrages, cinq films ont d'ores et déjà été annoncés : **Acacia** de Park Hi-Hyung, **A Tale of Two Sisters** de Kim Jee-Wong, **The Happiness of Katakuris** de Takashi Miike, **Jeepers Creepers 2** de Victor Salva (qui sera le film d'ouverture du Festival) et **Love Object** de Robert Parigi. Trois films anglophones viennent compléter cette programmation. Tout d'abord une réalisation australienne intitulée **Lost Things** signée Martin Murphy. Premier long métrage de ce jeune réalisateur, ce film est porteur d'une forte connotation lynchienne, dans le traitement du récit des déboires de quatre adolescents qui passent un week-end de surf sur une plage isolée. Ceux-ci font alors la connaissance d'un homme étrange semblant être le dernier survivant en ce monde. Vient ensuite **Session 9** de Brad Anderson, lauréat du Grand Prix Américain de Deauville 2001 pour **Next Stop, Wonderland**. Ici, cinq hommes sont chargés

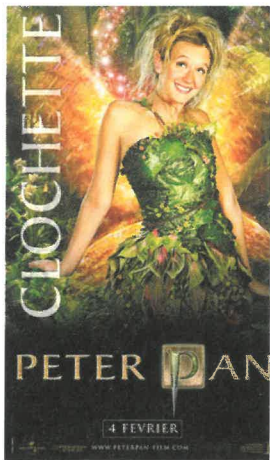
de désamianter un ancien hôpital psychiatrique désaffecté depuis quinze ans. L'un d'eux connaît bien le passé mystérieux de cette bâtisse dont l'aura oppressante va faire peu à peu monter la tension au sein de l'équipe au fur et à mesure des travaux. Vient ensuite **Sur le Seuil**, du Québécois Eric Tessier, dans lequel Thomas Roy, écrivain de renommée internationale tente de se suicider après s'être coupé les doigts alors que le même jour un policier abat sans raison onze enfants. Paul Lacasse, psychiatre désabusé parvient à relier ces deux événements, contre toute attente. Il mène alors une enquête sur le passé de l'écrivain et se retrouve entraîné dans une série d'événements aux conséquences terrifiantes.

A la compétition s'ajoute un film en séance spéciale nommé **House of the Dead** du réalisateur Uwe Boll. Celui-ci est une adaptation d'un célèbre jeu vidéo portant le même nom et se déroule sur une île où des étudiants fêtards se

font décimer par une horde de zombies affamés. Enfin, le film de clôture sera **Peter Pan**, une avant-première exceptionnelle signée P.J. Hogan avec Ludivine Sagnier dans le rôle de la fée Clochette.

**La compétition Anim'arts...**

Egalement en compétition, dans la catégorie films d'animation, deux œuvres complèteront la programmation précédemment révélée. Trois des cinq longs métrages sélectionnés avaient déjà été annoncés : **Mercano El Marciano** de l'Argentin Juan Antin, **Parlabor WXIII** du japonais Takuji Endo et **Wonderful Days** du coréen Kim Moon-Saeng. Les spectateurs auront en plus le plaisir de découvrir **Sakura Wars**, film japonais de Fumihiko Takayama, dont l'action se situe en 1926, 15<sup>ème</sup> année de règne de l'Empereur Taisho. Sous sa



Ludivine Sagnier dans Peter Pan

sérénité apparente Tokyo est menacée par les Kouma, des démons issus de l'enfer. Heureusement les jeunes filles de la troupe impériale de l'Opéra veillent. Autre film de la sélection Anim'arts, **Tamala 2010** est le produit du collectif T.O.L., qui signifie Tree Of Life, collectif d'individus animés par des passions diverses allant de la musique au graphisme en passant par l'écriture. Tamala 2010 constitue la première partie d'un projet artistique visant à produire la "Super Idole du XXI<sup>ème</sup> siècle" au travers de livres, films et autres bandes-dessinées. Cette "chatte-punk" vivant en 2010 à Meguro, ville de Terre-Chat contrôlée par la mystérieuse corporation Cathy & Co, part un jour pour Orion dans le but de retrouver sa mère et

comprendre le secret de sa longévité. Mais la corporation est sur ses traces... Un film diffusé en séance spéciale hors compétition s'ajoute à la sélection, il s'agit de **Double Vision** de Kuo Fu Chen, un créateur venant de Hong-Kong. A Taipei, trois meurtres mystérieux paniquent l'opinion et mobilisent la police. S'agit-il de l'œuvre d'un tueur en série ou d'un esprit maléfique ? C'est alors que les autorités font appel au FBI qui leur envoie un expert. Le détective local chargé de l'affaire et l'américain fraîchement débarqué vont voir se heurter leurs conceptions respectives du monde : l'esprit rationnel de l'Occidental affrontant les croyances de l'Oriental. La diversité des univers dépeints dans les différentes œuvres proposées apporte une richesse que le Festival s'emploie activement à préserver. Le critère qualitatif constitue la base de la sélection, ce qui, cette année encore fait la force de Fantastic'arts.

## Fantastic' News

### > Sur les rails

Comme chaque année, un train affrété spécialement par la SNCF pour le Festival de Gérardmer acheminera les vedettes et les journalistes de Paris à Remiremont. Le départ de la Gare de l'Est est prévu le mercredi 28 janvier à 11h00 et l'arrivée en gare de Remiremont à 16h16.

### > Convention sécurité

Pour la quatrième année consécutive, une partie de la sécurité du Festival sera assurée par des stagiaires de l'Institution Jeanne d'Arc de Bruyères. La convention fixant les termes de leur mission sera signée le lundi 26 janvier à 10h00 en présence de Monsieur Philippe Vincent, le Chef d'Etablissement, Monsieur Gérard Cherpion, Vice-Président du Conseil Régional de Lorraine délégué aux actions régionales relevant de la formation professionnelle continue, Monsieur Pierre Sachot, Président de l'Association Fantastic'arts, un représentant de la commission sécurité du Festival et Monsieur Francis Rousseau, Professeur et responsable des élèves.

### > Avec vous...

Toute l'équipe du Festival de Gérardmer assure son plus complet soutien à Xavier et Blandine Aubert, propriétaires de la Clé des Champs à Gérardmer, qui ont toujours activement soutenu l'organisation de Fantastic'arts.

### > Nouveauté

Les Editions Fleuve Noir publient cette année la Collection Thriller Fantastique. Trente-huit titres d'auteurs anglo-saxons et asiatiques que vous pourrez découvrir lors du Festival de Gérardmer 2004.

### > En avant-première

Le jeudi 15 janvier, le lycée Hôtelier et le Groupement Hôtelier de Gérardmer ont proposé aux organisateurs du Festival de découvrir le repas qui sera servi aux festivaliers lors du Gala d'ouverture. Saveurs sucrées salées au programme ...



## Le Petit Fantastic du Festival de Gérardmer

### Fantastic'arts 2004

29, avenue du 19 Novembre - B.P. 105 -

88403 Gérardmer Cédex

Tél. 03 29 60 98 21

Fax 03 29 60 98 14

http://www.gerardmer-fantasticart.com

e-mail : info@gerardmer-fantasticart.com

### Directeur de publication

> Pierre Sachot

### Rédacteur en chef

> Anthony Humbertclaude

### Comité de rédaction

> Sophie Gaulier

> Claire Bartoli

> Caroline Erholt

> Aline Champenois

### Crédit photographique

> Photo Phox > SG Organisation

### Création graphique

> Amaury Parmentelat

### Impression

> Imp. Marchal à Gérardmer

### PARTENAIRES OFFICIELS

CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE  
VILLE DE GERARDMER • CONSEIL GENERAL DES VOSGES • FEDER • CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS • GLACES THIRIET • FRANCE TELECOM • AIR FRANCE • SNCF • AUTOMOBILES PEUGEOT • CIC BANQUE SNVB • BARCO • BOSE • GROUPEMENT DES HOTELIERS & RESTAURATEURS DE GERARDMER • ASSOCIATION DES HOTELS DE CHARME DES HAUTES VOSGES • GARNIER-THIEBAUT • L'EST REPUBLICAIN • LA LIBERTÉ DE L'EST • 13<sup>ème</sup> RUE • PREMIERE • LE MOUV' • FRANCE BLEU • LE MASQUE • RESERVE PARLEMENTAIRE DU DEPUTE FRANCOIS VANNSON

### PARTENAIRES

CCI DE SAINT DIE • CASINO DU LAC • IMHOFF • EURODIRECT • GARAGE THIEBAUT • VALRUPT • GANTOIS • COANUS • CUNY CONSTRUCTIONS • HOUOT CHARPENTE • LE JACQUARD FRANCAIS • RS ASSISTANCE • CLAUDE ANNE DE SOLENE • FLEUVE NOIR • YVON CARTERIE • IMPRIMERIE MARCHAL • STPHV • VOGDIS • BANQUE POPULAIRE DE LORRAINE • MANPOWER • COMPTOIR HOTELIER • ETABLISSEMENTS

DECOUVELAERE ET Cie • TELATEX • KOHLER • KOHTEXLER • BLANCHIMENTS CROUVEZIER-VIALA • BLANCHIMENTS DORIDANT • ARJO WIGGINS • FRANSLATTE • SCREG EST • AEROFUN

### SOUTIENS

Office de Tourisme de Gérardmer • Maison de la Culture de Gérardmer • Maison de la Lorraine • Domaine skiable de Gérardmer / Translac • Groupement des Locations Saisonnières • Est Multicopie • 2ST • Bauer Alliance Fromagère - Bongrain Gérard • Papeteries Clairefontaine • International Paper Papeteries du Souche • Studio Robert Photo Phox • Distilleries Peureux • Rucher du Bergon • Vosges Environnement • La Maison de la Presse • Librairie de la Poste • Sovogim Immobilier • Scierie François Cuny • Radio Liberté • Michel Durand Hi-Fi • Télé - Technique • Néopost • CEZAM • Salon Philippe Laurent • Fleurs Tisserant Boutrelle • Renault Véhicules Industriels • Garage Crawey • Europub • Net'Services • Association des donateurs de sang

Le Festival et le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer remercient également :

Lycée Technique Hôtelier Régional • Café Jacques Vabre • Brasserie Stella Artois • Eaux de Soultzmatt • Ricard • Champagne Cristian Senez • Champagne de Castellane • Intermarché Gérardmer • Vogdis • Gustave Lorentz • A la Belle Marée •

Imprimerie Marchal • Wolfberger • Glaces Thiriet • Joliot Paulin et Hugues de Labarre • Le comptoir hôtelier • Alliance Fromagère - Bongrain Gérard • Coca-Cola Entreprises • Domaines de Costes Gallines • France Boissons • Dopff et Irion • Les Vins Remy • Garnier Thiébaud • Soprolux • Brake France • Gérardmer Animation • Pâtisserie J.E. Schmitt • Pâtisserie Arnould • La Cave au Génomé • Primeurs des Vosges • Pomona Alsace Lorraine • Vodus • Grand-Marnier • RS Assistance • Super U Gérardmer • Charcuterie Pierrat • R. Lavallée un R de déco • Boulangerie Didierlaurent • Pressing Super U • Coniferie des Hautes Vosges • Codi Cash Gérardmer • Jean-Pierre Colin Vins • Fromagerie Augier SA • Société Gestrim • M. Laurent • Lorraine Service Frais • Métro Epinal • Dichly SA • H.T Concept Diffusion • Société AEROFUN Fantastic'arts • Sopprem • Vins Boeckel Mittelbergheim • Vins d'Alsace Eugène KLIPFEL

Avec la participation de :

Préfecture des Vosges • Sous-Préfecture de Saint-Dié • Gendarmerie Nationale • DDE 88 • A Gérardmer : Police Municipale • Services Techniques • Croix Rouge • Sapeurs Pompiers • Ecole du Ski Français • Société des Fêtes et Cérémonies de la Ville de Saint-Dié

